

Alimentation de confort et nutrition parentérale en stade avancé de cancer : résultats d'une étude randomisée



MARCHAL T. (1), ROYER-GARABIGE V. (1), GRODARD G. (2,3), AUBRY R. (3), ANOTA A (4), BOULEUC C.(1)

(1) Département de soins de support - Institut Curie ; (2) Department of Medical Oncology, Centre Hospitalier Universitaire de Besançon Besançon, France (3) Clinical Investigation Center, Unité INSERM 1431, Centre Hospitalier Universitaire de Besançon, France, (4) French National Platform Quality of Life and Cancer, France

Introduction et but de l'étude

Les conséquences de la nutrition parentérale (NP) sur la nutrition orale sont inconnues lorsque la NP est prescrite à des patients atteints de cancer à un stade avancé, souffrant de dénutrition et dont le tractus intestinal est intact. Dans cette étude nous avons voulu comparer les apports nutritionnels oraux spontanés des patients avec et sans nutrition parentérale associée.

Matériel et méthodes

La présente étude est une analyse secondaire dérivée d'une étude prospective multicentrique randomisée évaluant les effets de la nutrition parentérale sur la qualité de vie des patients atteints de cancer (1). Les données diététiques de base ont été recueillies, y compris l'échelle d'auto-évaluation de l'apport alimentaire (SEFI®), l'apport énergétique et protéique réel avec un rappel précis de 24 heures, et l'évaluation des besoins énergétiques et protéiques selon la formule de Harris et Benedict. La corrélation entre la SEFI® et le rapport entre l'apport énergétique et les besoins énergétiques a été calculée. La perception par les patients de leurs apports alimentaires et du plaisir qu'ils retirent de l'alimentation a été évaluée au début de l'étude et après un mois à l'aide d'une échelle de Liker.

Résultats

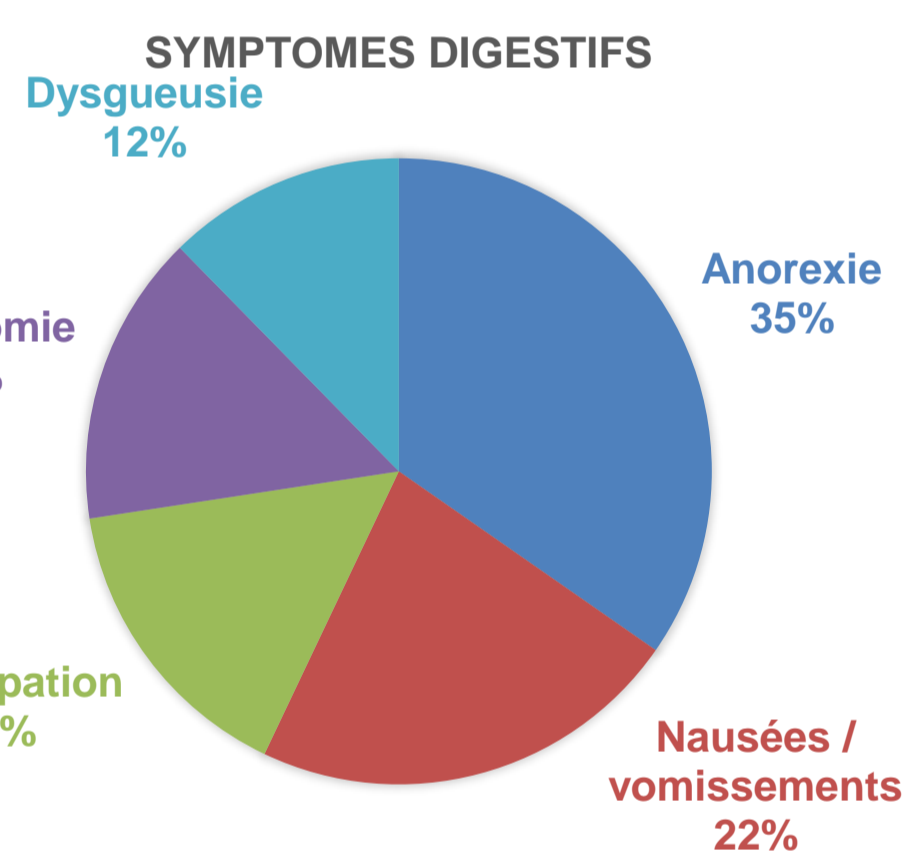
89 patients inclus, avec une perte de poids médiane de 8,20 kg au cours des 6 derniers mois, et le score SEFI® moyen était de 4.

Les principaux symptômes digestifs étaient : l'anorexie, les nausées et vomissements, la constipation, la xérostomie et la dysgueusie.

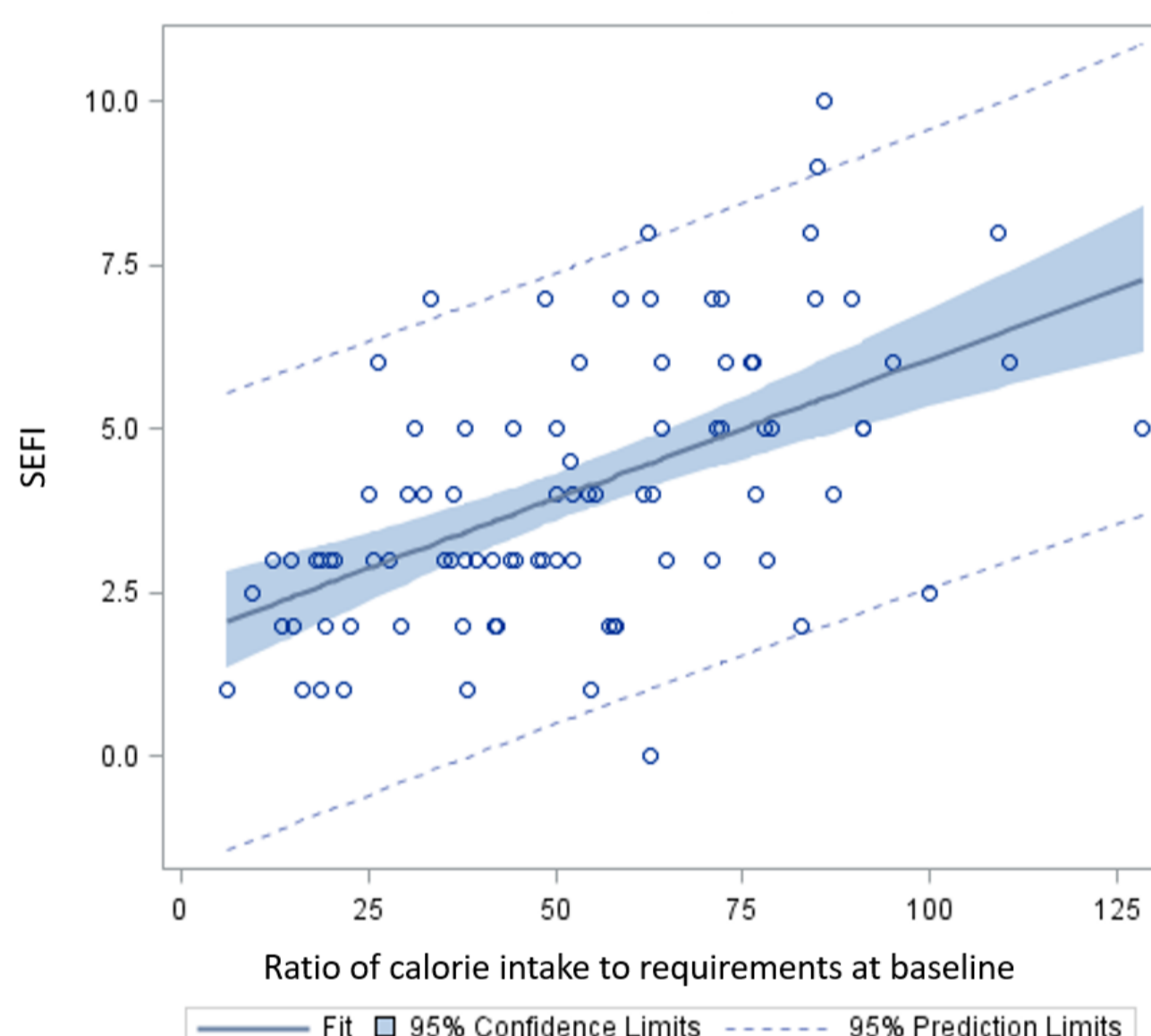
	Baseline			T1: one month			P
	N	Mean	Std Dev	N	Mean	Std Dev	
All patients	89	4.05	2.05	37	4.38	2.05	0.40
Parenteral nutrition arm	24	3.83	2.20	15	4.07	2.09	0.74
Oral feeding arm	53	3.95	1.96	18	4.11	1.71	0.76

P-value of paired t test

Score SEFI® à l'inclusion et à 1 mois dans la population traitée



Une corrélation significative a été observée entre le score SEFI® et l'évaluation des besoins énergétiques selon les formules de Harris et Benedict (test de corrélation 0,55 ; P-value= 0,001).



Comparaison entre le score SEFI® et le ratio apports caloriques / besoins caloriques à l'inclusion

			Baseline		P-Value*
			No	Yes	
Pleasure from eating Likert scale	PN (30 pts)	0	4 (27%)	7 (47%)	NS
		1-3	11 (73%)	8 (53%)	
	OF (20 pts)	0	4 (21%)	6 (30%)	NS
		1-3	15 (79%)	13 (70%)	
Meals Number	PN (17 pts)	<3	5 (29%)	6 (35%)	NS
		≥3	12 (71%)	11 (65%)	
	OF (26 pts)	<3	6 (23%)	8 (31%)	0,02
		≥3	20 (77%)	18 (69%)	
Snacks Number	PN (17 pts)	0	8 (47%)	8 (47%)	NS
		≥1	9 (53%)	9 (53%)	
	OF (24 pts)	0	7 (29%)	11 (46%)	NS
		≥1	17 (71%)	13 (54%)	
Oral nutritional supplements Number	PN (19 pts)	0	5 (26%)	8 (42%)	NS
		≥1	14 (74%)	11 (58%)	
	OF (31 pts)	0	5 (16%)	11 (35%)	0,01
		≥1	26 (84%)	20 (65%)	

*Mc Nemar Test PN: Parenteral Nutrition OF: Oral feeding

Evolution à un mois du comportement alimentaire dans la population traitée.

En comparant l'alimentation orale à un mois entre les patients avec et sans NP, il n'y avait pas de changement dans le plaisir de manger (65% contre 77%, P-value=0.05).

Le nombre moyen de repas (P-value=0,02) et de compléments nutritionnels oraux (P-value=0,01) était plus élevé dans le groupe avec alimentation orale que dans le groupe avec NP.

Conclusion

L'anorexie et la réduction de l'alimentation orale sont des symptômes majeurs pour les patients atteints de cancer avancé et souffrant de cachexie.

Il existe une corrélation entre le score SEFI® et le ratio apport énergétique estimé/énergie requise.

Comparés aux patients qui s'alimentent par voie orale, les patients recevant une nutrition parentérale n'ont pas réduit leur consommation alimentaire ni perdu le plaisir de manger (2).